Comment que des esprits sérieux aient pu s'arrêter à de semblables faits, et ne trouvant à cela d'autre explication que le désir de soulever, pour les besoins de leur cause, un « scandale clérical ».

Etranges procédés

Au cours des questions que nous avons posées aux enfants de l'Hospice, une chose nous a frappé tout particulièrement : Comme nous interrogeions le petit Charles Millescamps (7 ans) sur la provenance de certaines traces bleues dont était marquée sa figure, il nous répondit : « C'est M. X... qui m'a frappé. » Ses camarades présents ont confirmé ses dires, ajoutant que ce personnage, que nous ne voulons pas nommer pour l'instant, avait agi ainsi sous le prétexte que Charles Millescamps n'avait pas voulu donner d'explications aux délégués cantonaux...

Plusieurs enfants nous dirent encore que M. X... leur avait demandé si, à l'Hospice, on ne les avait pas punis de leurs déclarations de la veille, tenant, en outre, à l'encontre de la Sœur Adelinde des propos plus que désobligeants...

Nos lecteurs apprécieront.

L'huile de foie de morue !

Mardi soir, M. le docteur Bôle n'avait pas encore envoyé à M. Dhalluin le résultat de l'examen qu'il avait fait subir aux quatre enfants de l'Hospice. Il l'a promis pour mercredi matin.

D'après les déclarations des enfants, à leur retour à l'Hospice, M. le docteur Bôle leur aurait dit : « Vous demanderez qu'on vous donne de l'huile de foie de morue ! »

Voilà, ce nous semble, un remède peu employé pour la guérison des blessures, mais ça nous paraît être tout à fait la médication indiquée en la circonstance !

UN INCIDENT. — Quelques ouvriers occupés, mardi soir, vers quatre heures et demie, à décharger un bateau, quai de la Société Chimique Roubaisienne, à Ste-Marguerite, se sont pris de querelle. Les bateliers, avant l'arrivée des agents et des gendarmes, se sont éloignés, et l'incident s'est terminé au cabaret.

TOURCOING

LES FUNÉRAILLES de Mme Joseph Petitjean-duc ont eu lieu mardi matin, à neuf heures, en l'église Saint-Christophe au milieu d'une grande affluence.

De nombreuses notabilité du monde politique, industriel et commercial, le directeur, la rédaction et l'administration du *Journal de Roubaix*, de nombreux confrères appartenant aux journaux des divers partis, avaient tenu de témoigner à M. Joseph Petit la part qu'ils prenaient à son deuil. Dans l'assistance nous avons plus particulièrement remarqué MM. Jourdain, président de la Chambre de commerce de Tourcoing; Binet, Flipo-Prouvost, Le maître, Scrlabre-Mullier, Herbaux-Hazebrouck, membres de la Chambre de commerce; Désiré Leuret et Edouard Six, anciens présidents du tribunal de commerce; Motte-Bernard, juge au tribunal de commerce; Jonglez, ancien député; Emile Barrois et Loridan, conseillers généraux; Ducoulombier, conseiller municipal de Tourcoing; Sayet et Deschodt, adjoints au maire de Roubaix; Cléty, conseiller municipal de Roubaix; Thoyer, directeur de la succursale de Roubaix-Tourcoing de la Banque de France; abbé Leconte, supérieur de l'Institution du Sacré-Cœur; Salé, proviseur du Lycée; Philippe Jouvenel, Eugène Deseaux, administrateurs du Bureau de bienfaisance; Bon, directeur de l'Ecole Industrielle; Vilain, commissaire central; Masquilier, Thaune, consul de Belgique; Edmond Masurel, président d'honneur des *Crick-Sicks*; Nicolle, président de la société de Géographie de Lille; Théry-Rasson, secrétaire de la société de Géographie de Lille; Manaut, vice-président des *Crick-Sicks*, etc., etc.

L'inhumation a eu lieu au cimetière du Pont-de-Neuville.

AU BUREAU DE BIENFAISANCE. — On nous communique la note suivante :

Hier matin a commencé, au Bureau de Bienfaisance, la distribution des pièces d'hiver pour l'année 1904; cette distribution continuera aujourd'hui mercredi.

La joie est grande chez les pauvres déshérités quand la pièce qu'ils ont sollicitée leur est remise. Et cela n'est pas étonnant, car tous les tissus ont été scrupuleusement achetés et vérifiés par les membres de la Commission administrative et les : 115 paires de draps, 200 couvertures, 555 toiles à matelas, 250 pantalons velours, 450 jupons, 140 chemises d'hommes, 120 chemises de femmes, 100 camisoles d'hommes, 215 tabliers de femmes, 230 flanelles, 145 tabliers d'enfant, 35 coupons velours de 3 mètres de longueur, 90 coupons cretonne de 2 mètres de longueur, qui sont distribués pendant ces deux jours, sont bien accueillis et vont rendre de grands services au commencement de cet hiver que l'on prévoit très rigoureux.

DANS L'ENSEIGNEMENT. — M. Pollé, répétiteur au Lycée de Valenciennes, est nommé répétiteur au Lycée de Tourcoing, en remplacement de M. Cloez, appelé à d'autres fonctions.

DANS LA DOUANE. — M. Colmant, receveur des douanes à la gare, est nommé en la même qualité à Tourcoing.

LES CAMBRIOLEURS INTERNATIONAUX. — Nous avons signalé, il y a quelques jours, l'arrestation à Valenciennes, sous l'inculpation de rébellion aux agents, d'un soi-disant Vandeweghe, en qui le service anthropométrique de cette ville croyait reconnaître Richard Lefebvre, dit « le Frisé », né à Tourcoing en 1876 et recherché par M. Carré de Malbergh, juge d'instruction à Lille, comme faisant partie de la bande des cambrioleurs internationaux.

Hier, le gardien-chef de la prison de Lille, où Lefebvre a fait déjà maints séjours, s'est rendu à Valenciennes, et mis en présence du pseudo Vandeweghe, il a formellement reconnu l'ancien pensionnaire de la maison d'arrêt de Lille. M. Carré de Malbergh va demander le transfert à Lille de Lefebvre qui ira rejoindre la bande actuellement sous les verrous.

UNE GRÈVE COMMENCÉE ET TERMINÉE. — Mardi matin, dix-huit ouvriers de la fabrique d'huile de M. Dumortier, rue de Rotterdam, se sont mis en grève. Les ouvriers, divisés en deux équipes, travaillent, les uns de midi à minuit, les autres de minuit à midi. La grève avait pour but d'obtenir du patron un changement d'horaire. Les ouvriers, en effet, désiraient travailler de six heures à six heures.

A la suite d'une entrevue qui a eu lieu mardi soir entre les ouvriers et M. Dumortier, satisfaction a été donnée au personnel de la fabrique. Le travail reprendra mercredi matin.

UNE TRANCHÉE NON ÉCLAIRÉE. — *Un accident de bicyclette.* — Lundi soir, vers onze heures et demie, M. Julien Sautrain, boucher, revenait en vélo du Mont-à-Leux, quand, arrivé rue de l'Epine, il est tombé avec sa machine dans une tranchée ouverte par le service des eaux de la Lys et qui était dépourvue d'éclairage à cet endroit.

Dans sa chute, M. Julien Sautrain a reçu quelques contusions à la figure et sur différentes parties du corps. Sa bicyclette a été complètement abîmée.

Les agents de patrouille dans ce quartier ont constaté, pour leur part, que la tranchée n'était éclairée que d'un côté, bien que deux lanternes aient été placées.

ARRIVAGES AUX HALLES du 15 novembre 1904 : 1.475 kil. de marée, 1.600 kil. de pommes, 2.500 kil. de pommes de terre, 30 kil. d'ails, 30 kil. de beurre.

ACCIDENTS DU TRAVAIL. — Chez M. J.-B. Dumortier, un mécanicien, Henri Pollet, 53 ans, rue Buffon, a été blessé à la main en réparant un ventilateur. Un mois de repos. Docteur Delegrange.

— Chez MM. Motte frères, une ouvrière de la retorderie, Eugénie Claise, demeurant à Mouveron, a eu le gros orteil du pied gauche écrasé. Dix jours de repos. Docteur Defosses.

— Chez M. Alphonse Pollet, un apprêteur, Hilaire Vérieuve, 19 ans, rue de Courtrai, s'est brûlé au bras gauche en vaporisant une pièce. Quinze jours de repos. Docteur Decherf.

— A la Compagnie du Tramway, un wattman, Auguste Deurte, s'est blessé à la jambe dans une collision avec un camion. Quinze jours de repos. Docteur Cuisset.

MOUVAUX

OUVERTURE DES CANTINES SCOLAIRES. — Hier mardi a eu lieu l'ouverture des cantines scolaires pour la saison d'hiver, dans les locaux de l'école communale de filles, rue de l'Hospice. Cent soixante-dix enfants assistaient au repas de midi.

LE PONT DE MOUVAUX étant depuis mardi matin livré aux ouvriers chargés de le réparer, le service des tramways électriques se fait par transbordement. Les voitures se rendant à Mouveaux sont obligées de prendre les routes aboutissant aux ponts du Fresnoy à Roubaix, et du Trieg, à Wasquehal. La durée des réparations sera de trois jours.

POUR L'HOSPICE. — *Une quête* faite à l'issue du banquet de la société *Les Sans Pile*, a produit une somme de 3 fr. 50, qui a été versée à la Mairie pour l'œuvre de l'Hospice.

— Après le banquet de la société *Les Anciens Militaires*, une quête pour l'œuvre de l'Hospice a produit la somme de 12 francs.

MARCQ-EN-BARŒUL

CHUTE GRAVE. — Une cordière de la rue de l'Hospice, Marie Blondeau, âgée de 52 ans, se rendant à son travail, longeait mardi vers six heures du matin le trottoir de la rue de Tourcoing. Parvenue en face de l'habitation de M. Dubois, elle buta un tas de briques appartenant à M. Héquette, entrepreneur de maçonnerie. La pauvre femme qui portait sa gamelle et ses partines de la main gauche, et qui a eu la main droit amputée à la suite d'un accident du travail, ne peut faire usage de ces membres, et tomba sur les briques. Elle s'est fracturée la cuisse gauche. Un arrangement en vue de sa guérison est intervenu entre elle et M. Héquette.

ARRESTATIONS. — M. le Commissaire a interrogé, ainsi que nous le disions hier, les deux ouvriers de M. Mahut, piqueur agricole, nommés Finet et Dassonville, inculpés de violences sur leur camarade Lernoult. Ils ont été mis tous deux en état d'arrestation, mardi matin et conduits à Lille.

ACCIDENT DU TRAVAIL. — A la chocolaterie de MM. Franchomme et Fauchille, un jeune mouleur, Pierre Deutter, âgé de 13 ans, demeurant rue du Plouich, s'est piqué l'index gauche sur un clou, en déchargeant du chocolat. Dix à douze jours de repos. Docteur Champenois.

BOUSBECQUE

UNE MANIFESTATION PLÉBISCITAIRE. — Il existe depuis quelque temps, à Bousbecque, une société de républicains plébiscitaires dont le siège est établi à l'estaminet *Saint-Martin*, tenu par M. Louis Desrumaux-Delayé. Elle comprend soixante-dix membres qui se trouvaient réunis lundi à l'occasion du banquet annuel, présidé par M. Bommaert, filateur à Lille, et président des Comités plébiscitaires du Nord, ayant à ses côtés MM. Cyrille Hazebrouck, président, et Léon Dane-Flament, président. Une délégation de Linselles était présente. Les Comités de Roubaix, Wattrelos et Comines s'étaient excusés par dépêche.

Au dessert, M. Bommbert a pris la parole et a fait acclamer la république plébiscitaire.

A la suite du banquet, un ordre du jour a été adressé au prince Victor, à Bruxelles.

HALLUIN

UN COMMENCEMENT D'INCENDIE s'est déclaré lundi soir, vers huit heures, dans une dépendance de l'établissement de M. Defretin, maire d'Halluin. Le feu a pris naissance dans un monceau de déchets d'une vingtaine de kilos déposés là pour le séchage. Les ouvriers se sont aperçus à temps de l'incendie pour éviter un sinistre et quelques seaux d'eau ont eu raison du feu. Les pompiers n'ont pas eu à intervenir. Les dégâts sont insignifiants.

UNE RIXE ENTRE JOUEURS. — Deux ouvriers forgerons travaillant chez M. Debucquoy, constructeur à Roubaix, étaient attablés lundi soir à l'estaminet Mangels, rue de Lille, faisant une partie de cartes. Une dispute éclata bientôt entre les deux partenaires qui sortirent dans la rue pour vider leur querelle. La police mit un terme au pugilat en envoyant coucher au violon les deux joueurs.

QUESNOY-SUR-DEULE

LA GENDARMERIE a mis en état d'arrestation le nommé Becquart, expulsé de France, demeurant à Pont-Rouge (Belgique), qui vagabondait le long du chemin de halage de la Deûle.

PERENCHIES

BRIS DE CLOTURE. — Des consommateurs attardés à l'estaminet de M. Léon Chévy, au Rond-Point, à Pérenchies, refusaient de sortir, l'heure de la retraite venue, malgré l'invitation du cabaretier. Il fallut employer la force pour les expulser, mais à peine la porte fut-elle fermée, qu'une dizaine de vitres des fenêtres du rez-de-chaussée et du premier étage, volèrent en éclats, traversées par des pierres lancées de la rue. L'enquête de la gendarmerie de Quesnoy a permis de faire connaître les auteurs de ce bris de clôture, nommés Pierre Talon, peintre, et Léon Demuysère, journalier, qui n'ont pas encore été retrouvés. Ils sont également inculpés d'avoir détérioré un rideau de l'estaminet. Le cabaretier estime à 20 francs le préjudice qu'on lui a causé. L'un des agresseurs, Léon Demuysère est en outre accusé d'avoir porté des coups de talon à la figure d'un logeur du cabaret, nommé Louis Grave, peignour, âgé de 19 ans, qu'il avait renversé sur la route.

CARTES DE VISITES

La Librairie du Journal de Roubaix *offre à ses lecteurs à l'occasion de la nouvelle année :*

100 cartes ivoire (typographie)	1.25
100 cartes ivoire (calligraphie)	1.75
100 cartes ivoire (gravure)	2.25
100 cartes ivoire, deuil (typographie)	2.50
100 cartes ivoire, deuil (calligraphie)	3.00
100 cartes ivoire, deuil (gravure)	3.50
Elle fournit également une *jolie boîte* contenant :	
100 cartes ivoire (typographie) et 100 enveloppes	1.75
Même boîte (calligraphie)	2.25
» » (gravure)	2.75
Même boîte deuil (typographie)	3.50
» » » (calligraphie)	4.00
» » » (gravure)	4.50

Pour Tourcoing, les commandes sont reçues, 5, rue Carnot.

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'AMEUBLEMENTS
ÉCLAIRAGE, OBJETS D'ART
MOREL-GOYEZ, 39 rue Esquermoise, LILLE
LILLE 1902, MEMBRE DU JURY

LILLE

UNE CONFÉRENCE SUR ALBERT SAMAIN. — Mardi soir les « Rosati de Flandre » donnaient à Lille, dans la salle de la rue de l'Orphéon, leur première conférence de la saison.

Albert Samain, le tendre et délicat poète lillois qui s'endormit prématurément il y a quatre ans à Magny-les-Hameaux « un petit village clair, paisible, et noyé dans la lumière d'un grand plateau aux horizons doux » y fut longuement et délicieusement loué par son biographe enthousiaste, M. Léon Bocquet, directeur du *Beffroi*, la vaillante revue des jeunes écrivains septentrionaux.

Et ce fut une jouissance pour les lettrés que d'entendre parler d'un poète par un poète.

Le nom d'Albert Samain, longtemps ignoré de la foule, commence à être connu du grand public; la représentation récente au Théâtre de l'œuvre de sa pièce *Polyphème* qu'interprétèrent avec toute l'autorité de leur talent M. de Max et Mlle Thomsen, a mis définitivement en relief cet exquis poète digne continuateur de Chénier et de Vigny.

M. Bocquet a entrepris la tâche de nous le faire connaître plus en détail. En attendant l'apparition d'un ouvrage très documenté qu'il vient d'écrire sur « Albert Samain » et ses œuvres et que le Mercure de France doit publier incessamment, il nous a charmés hier et nous a fait aimer davantage encore ce poète au parler harmonieux en nous berçant de la musique des différents poèmes tirés des recueils « *Le Jardin de l'Infante* », « *Le Christ d'Or* », « *Aux flancs du Vase* », livres d'un charme alangui, si fin, si profond et d'une douceur mélancolique si enveloppante.

Albert Samain qui avait le mépris de la notoriété, le goût du silence et qui disait : « Laisse la rue à ceux que leur âme importune » n'était pas indifférent cependant aux suffrages des lettrés et certes il eut été heureux d'entendre hier les applaudissements qui clôturèrent dignement la conférence de M. Bocquet.

Il faut espérer que la ville de Lille saura quelque jour glorifier la mémoire d'Albert Samain en faisant représenter sur son théâtre ces deux actes admirables de *Polyphème*, si purs de beauté classique, si émotionnants de simplicité et de tendresse.

La province qui trop souvent, hélas ! se défie de ses artistes, et méconnaît leur talent, peut marcher maintenant, l'œuvre de Samain a reçu l'estampille de la ville lumière, c'est tout dire !

UN MOTEUR QUI FAIT EXPLOSION BOULEVARD DE LA LIBERTÉ. — MM. Antoine Hirsch, marchands d'automobiles, 123, boulevard de la Liberté; Albert Sensen, et un apprenti, étaient occupés, mardi, vers cinq heures moins le quart, à réparer le moteur de dix chevaux d'une voiture Mors. Le tuyau d'échappement creva tout à coup et le feu prit à la voiture.

Une forte explosion se produisit, qui fit voler en éclats la glace de la devanture, un incendie se déclara dans le magasin.

Les pompiers arrivèrent aussitôt. A cinq heures, tout était terminé.

Les dégâts consistent en carreaux brisés, caoutchouc et accessoires détériorés. M. Sensen a été peu grièvement brûlé à la figure.

LES JEUX DE HASARD. — M. Gaehlinger, commissaire de police du 1er arrondissement, a dressé procès-verbal contre le nommé Charles Smeyers, 51 ans, demeurant rue Nationale, 36, qui avait installé dans l'une des salles du Kursaal un jeu de hasard dit « billard national ». Une somme de soixante francs et le mobilier de la salle ont été saisis.

UN VOL A LA CONSIGNE. — A l'arrivée du train venant d'Hazebrouck, une voyageuse se présentait à la consigne des bagages, réclamant deux colis. « J'ai égaré mon ticket, dit-elle à l'employé chargé du service, mais voulez-vous me montrer divers colis, je reconnaîtrai parfaitement une valise et une petite sacoche m'appartenant ». L'employé lui remit les bagages, mais, peu après, la véritable propriétaire venait les réclamer.

L'enquête ouverte par la police a amené l'arrestation de la jeune voleuse; elle n'avait pas encore eu le temps d'écouler les bijoux contenus dans la valise.

UN GRAVE ACCIDENT. — Vers huit heures du soir, M. B..., 30 ans, employé de commerce, demeurant rue du Faubourg-de-Roubaix, passait à vélo, rue d'Iéna, quant il voulut s'engager entre deux voitures qui le précédaient. Il calcula mal sa manœuvre et bicycliste et machine furent projetés sous les roues d'une des voitures, un lourd camion, appartenant à M. Lécluselle, chargé de 4.000 kilos de jute.

L'énorme poids réduisit en bouillie le pied gauche de M. B..., tandis que la machine était mise en miettes. L'amputation du pied sera probablement nécessaire.

LA CHAPELLE-D'ARMENTIERES

L'AFFAIRE D'EMPOISONNEMENT. — *Descente du Parquet.* — MM. Carré de Malberg, juge d'instruction; son greffier, le docteur Dutilleul, médecin-légiste, et M. Bourrier, expert-chimiste, sont arrivés mardi matin pour s'occuper de l'affaire d'empoisonnement de La Chapelle d'Armentières et pratiquer l'autopsie de la victime de cette *fatale erreur*, Coralie Devos.

L'autopsie a été faite à l'hôpital d'Armentières. Les viscères ont été placés dans des bocaux et seront examinés à la Faculté de Lille. L'acide oxalique non utilisé a été mis sous scellés.

M. Henri Noterman, le gérant de la succursale des Grandes Epiceries a été entendu par le magistrat. Il a renouvelé les déclarations qu'il avait faites à la gendarmerie.

En ce temps de Coffres enfoncés,
Il est urgent de répéter
Que ceux qu'on n'enfonce jamais
Sont les Coffres-Forts de « FICHET ».
Grand Prix, Paris 1900. — Prospectus Franco
FICHET de PARIS, 13, rue Nationale, LILLE. 70084d

NOMINATION ECCLESIASTIQUE

M. Richez, vicaire à Mons-en-Barœul, est transféré à Saint-Sauveur.

CONVOIS FUNEBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille COURCIER-DEBOUVRIE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Louis COURCIER, décédé à Tourcoing, le 13 novembre 1904, dans sa 37e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Vigiles des Morts qui seront chantées le mercredi 16 novembre 1904, à 5 h. 3/4 et aux Convoi et Service qui auront lieu le jeudi 17 dudit mois, à 9 h. 1/4, en l'église Notre-Dame, sa paroisse, à Tourcoing. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de l'Abattoir, 13.

Les amis et connaissances de la famille DELZENNE-WATTEAU qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Isidore DELZENNE, jardinier chez M. Etienne Motte, veuf de Dame Armélide WATTEAU, décédé subitement à Roubaix, le 14 novembre 1904, dans sa soixante-quinzième année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu, et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mercredi 16 courant, à huit heures et demie, en l'église du Sacré-Cœur, sa paroisse. — L'assemblée à la maison mortuaire, Grande-Rue, chez M. Etienne Motte, à huit heures.

POMPES FUNÈBRES DESCHAMPS-BENOIST
Concessionnaire des hospices et des établissements charitables de la Ville, 64-66, rue de l'Alouette, Roubaix.
Magasin et fabrique de cercueils en tous genres. Décors funèbres et corbillards de toutes classes. Démarches et formalités à l'occasion d'un décès et transport de corps en France et à l'étranger. Téléphone 627. (Fondée en 1870.) 3956

COMMUNICATIONS

ROUBAIX. — *A l'Action Libérale Populaire.* — La réunion du Comité de l'*Action Libérale Populaire*, aura lieu ce soir, mercredi, à l'heure et au local indiqués par la convocation. Les personnes désireuses de faire partie de l'Association, sont priées d'envoyer leur nom au secrétaire, 7, rue du Vivier, qui se chargera de leur faire parvenir un bulletin d'adhésion.

—— La Commission du *Club des Quat-Z'arts* prie les personnes ayant encore des billets de tombola, de les retourner le plus tôt possible au nouveau local, 82, rue d'Isly en vue du prochain tirage.

—— *Trouvailles.* — M. Henri Declercq, demeurant rue Watt, 57, a trouvé, rue du Chemin-de-Fer, un chapeau de dame. — M. Fernand Delcour, demeurant au *Café de l'Univers*, Grande-Place, a trouvé un fichu.

—— *Mélomanes Roubaisiens.* — Ce soir, répétition générale.

CROIX. — *Union Chorale.* — Répétition générale aujourd'hui mercredi, 16 novembre, à neuf heures précises, au local, Café Hurtebize.

BONDUES. — *Une trouvaille.* — Un paquet contenant deux essuie-mains neufs, deux mouchoirs de poche, quatre paires de chaussettes, deux chemises de couleur, a été trouvé lundi soir, vers cinq heures et demie, au Jambon, par M. Emile Hespel, demeurant au Mont. Le tout a été déposé chez M. Muillier, à l'estaminet du *Bon Coin*.

A l'occasion des fêtes de *SAINTE-CECILE* et *SAINTE-CATHERINE*, les Mercredis 16 et Jeudi 17 Novembre, *VENTE RECLAME* **MONSTRE** aux *GALERIES LILLOISES*. Occasions rares à tous les comptoirs. Superbe prime à tout acheteur d'au moins 5 francs. 69529

NOUVELLES RELIGIEUSES

MARCQ-EN-BARŒUL. — Mercredi soir commencement en l'église Saint-Vincent du Bourg, les exercices préparatoires à la solennité de l'Adoration, qui sera célébrée, dimanche prochain, 20 novembre. Chaque soir, salut à sept heures et demie, avec instruction, par M. Langlaert, missionnaire diocésain; le matin, messe à huit heures et demie avec instruction. Dimanche prochain, des messes seront célébrées : à six heures, avec exposition du Saint-Sacrement; à huit heures; à dix heures, grand'messe solennelle. La maîtrise exécutera, sous la direction de M. Bourgois, la *Messe en si bémol*, de Théodore Dubois. L'après-midi, les vêpres seront suivies de la procession de l'amende honorable et du salut de clôture de l'Adoration.

FOURRURES. — Pour vos fourrures, adressez-vous au fourreur spécial, « LEON », 40, rue de l'Epeule, Roubaix. Martres, astrakans, etc. Tout faits ou sur commande en 24 heures. Peaux pour vêtements. 69945

PETITE CORRESPONDANCE

LE « JOURNAL DE ROUBAIX » PUBLIE GRATUITEMENT SOUS CETTE RUBRIQUE, LES RÉPONSES AUX DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS.

A. J. C. — Elle n'a pas encore eu lieu. Nous publierons la liste des récompenses. —— *A. L. R. C.* — 1° Oui; 2° Il vaut mieux non, cependant ce n'est pas une règle absolue. —— *J. D. 26.* — A M. le directeur. —— *Victor.* — Cette date n'est pas encore connue. —— *Un « embêté ».* — Voyez le Bottin dans un café. —— *C. Q. F. D.* — Voyez à l'Institut Sévigné. Ce document est trop long pour que nous l'insérions ici. —— *Lecture.* — Il faudrait préciser la date. Passez au bureau des annonces. —— *A. H. V.* — Nous ne pouvons donner des renseignements de cette nature dans la Petite Correspondance. —— *J. B. C.* — Vous trouverez sur place à Roubaix ou Tourcoing des changeurs ou des sociétés de crédit qui ont des succursales à Bruxelles. Ils vous fourniront tous les renseignements. —— *Un ignorant.* — Oui, il est encore temps. Passez aujourd'hui même aux bureaux des annonces du *Journal de Roubaix*. —— *Papier noir et blanc.* — 1° Les deux fiancés doivent passer huit jours en Angleterre pour prendre domicile; 2° Huit autres jours sont requis pour les publications; 3° Présenter le consentement des parents si les fiancés sont mineurs. En Angleterre, les jeunes gens et les jeunes filles sont majeurs à vingt ans. Au bout de ces quinze jours, la cérémonie religieuse peut avoir lieu; mais il faut une délégation du curé de la paroisse des contractants autorisant le prêtre anglais à bénir le mariage. —— *Les six amis.* — 1879. —— *Un abonné, J. E.* — La date n'est pas encore fixée. —— *Banquier changeur.* — Société anonyme des Habitations à bon marché, chemin de la Makellerie, Croix. —— 11e *artillerie*, 11e *batterie*. — Adressez votre demande à M. le Maire. —— *L. B. Q. Hem.* — 1° Il y a eu un grand nombre d'ajournés; 2° La date du nouveau examen n'est pas encore fixée; 2° La taille exigée pour le service militaire.

CONCERTS & SPECTACLES

UNE NOUVELLE VERSION DE « CARMEN ». — Bien qu'en Espagne, il se mène une campagne des plus sérieuses contre les courses de taureaux, il semble que, jusqu'à présent, on s'est leurré sur le résultat qu'aurait pu donner cette propagande. Le *Journal des Débats* nous fait le compte-rendu d'une représentation de *Carmen*, à Valence, et on y a introduit rien moins qu'une course de taureaux avec mise à mort.

« Pendant le dernier acte, au moment où les vulgaires théâtres se bornent à simuler l'entrée du peuple dans le cirque et à faire pousser, par quelques figurants, de vagues cris d'enthousiasme, on vit paraître, dans la piste et monter sur la scène deux quadrilles authentiques, matadores, picadores et banderillos, suivis d'un superbe équipage sur lequel se trouvaient Carmen et Escamillo.

» Le défilé terminé, une vraie course commença; les deux quadrilles luttèrent avec une admirable bête, digne de périr dans des circonstances plus solennelles, au lieu d'être réduite à la condition d'accessoire pour finale d'opéra; le taureau fut mis à mort, très savamment d'ailleurs, par le matador Gabardito, une de nos plus habiles spadas, et ce décès, laissé au second plan par les auteurs de *Carmen*, lesquels n'étaient point Espagnols, servit de dénouement à leur pièce remaniée.

» Cette nouvelle version du chef-d'œuvre de Bizet, a excité un véritable délire; les aficionados de Valence avouaient unanimement que jamais ouvrage musical ne leur avait donné tant de plaisir et, si l'impresario avait eu sous la main un taureau de réserve, on eût bissé le dernier tableau. »

ROUBAIX. — *Cercle Saint-Alexandre.* — Dimanche dernier, la *Jeunesse Catholique de Wattrelos* est venue donner une séance très intéressante au Cercle Saint-Alexandre du Très-Saint-Rédempteur. L'affluence était considérable et la salle absolument comble. Ces jeunes gens n'ont pas démenti leur réputation d'excellents artistes. Et les habitués du Patronage se montrent enchantés et reconnaissants de l'aimable attention de leurs voisins.

—— *La Ménagerie Pezon*, de Paris, installée place de la Liberté, continue à recevoir tous les jours un nombreux public et obtient de plus en plus de succès.

Demain, jeudi, deux représentations : matinée à trois heures et soirée à huit heures. La nouvelle pantomime comique au milieu des fauves, *Dumanet en Afrique*, sera donnée à ces deux représentations.

TOURCOING. — Le *Royal Vio*, le célèbre cinématographe, qui avait quitté Tourcoing en juillet, au milieu du succès, a fait de nouveaux débuts, hier soir, dans la grande salle de la *Brasserie des Familles*. Beaucoup de monde assistait à cette première intéressante. De nouvelles vues toutes récentes et authentiques du théâtre de la guerre russo-japonaise ont été présentées au public. Les différents numéros du programme sont, d'ailleurs, on ne peut plus captivants. Nous avons surtout remarqué un *Voyage en Suisse* délicieux, deux superbes tableaux de *Guillaume Tell*, une intéressante *Pêche au saumon au Canada*, etc., etc. Le *Royal Vio* est assuré du succès à Tourcoing, si toutes les représentations sont pareilles à celle que nous avons vue hier.

GRANDE MENAGERIE PEZON, *place de la Liberté.* — Tous les soirs, à huit heures et demie, grande séance. Jeudis, dimanches et fêtes, matinée à trois heures. Salle parquetée partout et chauffée. 69648

THÉATRE DE ROUBAIX Direction : Louis COUVREUR.
Bur. à 7 h. 1/2 *Jeudi 17 novembre 1904* Rideau à 8 h.
LES DEUX COSSES, drame en 8 tableaux. 700059

CHAPELLERIE. — Le plus grand choix de chapeaux et casquettes se trouve chez « LEON », 40, rue de l'Epeule, Roubaix. Chapeaux de feutre, 1re marque française. Maison vendant le meilleur marché de la région. 69946

CADEAUX POUR FÊTES
CORBEILLES DE MARIAGE
DEGRAVE FRÈRES, Bijoutiers-Joailliers
47, rue Esquermoise (Anc. Maison A. Walier) **LILLE**
70403

PILULES SUISSES
Le médicament le plus populaire de France.
69756d

LA GRÈVE DES MARINIERS

A DOUAI. — *Une information tendancieuse.* — On annonçait, hier, que le conflit entre mariniers et affréteurs allait prendre fin à la suite de la création de bureaux mixtes d'affrétements. Un gros affréteur nous a déclaré que cette information était fausse et que les affréteurs ne consentiraient jamais à subventionner le syndicat Chavonin.

A FÉRIN. — Au large de Férin, les grévistes ont aménagé les péniches de telle façon qu'il y ait un espace pour laisser passer un bateau, mais en réalité, aucun ne passe. Les mariniers sont bloqués sur leur péniche; un cordon de troupes, placé sur chaque berge, empêche toute communication avec la terre. Aussi, les grévistes sont-ils obligés d'aller en barque chercher leurs provisions à plusieurs kilomètres de distance. Là, d'autres barques se détachent pour faire le transbordement des vivres et, pour n'être point reconnus, les mariniers du « large » de Férin se sont barbouillé le visage de suie et portent des coiffures de fantaisie. Trois bateaux brise-glaces sont arrivés et fonctionneront sans doute lorsque des péniches voudront traverser le large.

A DENAIN. — Sous la direction de M. Chomer, sous-ingénieur, un détachement du 3e génie a déplacé dans l'après-midi les bateaux qui obstruaient complètement le chenal allant au garage de chargement de la Compagnie d'Anzin. Les mariniers ont voulu s'y opposer; ils s'étaient groupés sur des péniches et chantaient l'*Internationale*; des mariniers criaient : « Vive la grève ! ». Les gendarmes montèrent ensuite à bord des bateaux et les dispersèrent. Après le déblocquement, huit bateaux vides sont entrés dans le chenal et ont abordé aux garages de chargement. Vingt-huit bateaux, dont quatorze vides, ont passé l'écluse de Bouchain.

A DEULÉMONT. — Sur l'invitation du directeur des Ponts-et-Chaussées de Lille, M. Gauguet, maréchal des logis de gendarmerie et un de ses hommes se sont rendus mardi matin au hameau des Ecluses, à Deûlémont, pour rétablir la liberté de circulation des bateaux sur la Deûle, que des mariniers grévistes avaient interceptée. Huit bateaux s'étaient vu interdire la traversée des écluses. Avant même l'arrivée des gendarmes, les mariniers grévistes s'étaient éclipsés, et les autres, escortés d'autre part par des gendarmes d'Armentières, avaient pris la direction de cette dernière ville.

UN PÈLERINAGE RÉGIONAL A ROME

M. le vicaire général Lobbedé délégué *ad limina* par Mgr l'Archevêque de Cambrai, vient de partir pour Rome et descendra au Séminaire français. Lors de l'arrivée des pèlerins du Nord dans la Ville Eternelle, il sera entièrement à leur disposition et retournera avec eux.

LA SOCIÉTÉ DES AGRICULTEURS DU NORD
AU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

Le ministre de l'agriculture recevra, le mardi 22 courant, à onze heures et demie, la délégation de la Société des Agriculteurs chargée de l'entretenir de certaines questions qui intéressent la culture du Nord, entre autres l'admission temporaire des cossettes de chicorée, les droits sur les tourbes étrangères, les droits sur les oléagineux, le développement de l'alcool dénaturé, etc., etc.

La délégation priera en même temps M. Mougeot de vouloir bien présider la prochaine solennité de distribution de cette société.

LIQUIDATION. — BIJOUTERIE-HORLOGERIE, 26, rue Nationale, à Lille :
Réveils 2 fr. 75.
Remontoirs 3 fr. 75.
Remontoirs or 29 fr. 75.
Sautoirs, depuis 1 fr. 50.
Bagues or, depuis 1 fr. 75 70028

NORD

UN ACCIDENT MORTEL EN GARE DE DOUAI. — Plusieurs ouvriers de la maison Hanotte-Dartois, sous les ordres de M. Désiré Hanotte, chargeaient lundi soir, vers cinq heures, en gare de Douai, sur un wagon, une voiture neuve dite « caravane ». Soudain, par suite d'une manœuvre imprévue, un des ouvriers, M. Jules Dutertque, 33 ans, fraappeur, qui se trouvait sur la voie, fut pris entre deux tampons et fortement comprimé.

Il fut rapidement dégagé et transporté dans une salle de la gare. Les docteur Desmoulins et Wignielle lui prodiguèrent des soins, mais le malheureux expira cinq minutes après l'accident.

COUPS DE COUTEAU A MASNIÈRES. — A la suite d'une rixe, Louis Debret a porté à Abraham Senes un coup de couteau au moment où ce dernier se disposait à rentrer chez lui.

Senes, atteint à la joue gauche, perdait du sang en abondance; il a réussi à se rendre à la gendarmerie où il s'est affaissé. Après l'avoir transporté à son domicile, on se mit à la recherche de Debret, sans pouvoir le découvrir.

LES MALFAITEURS A L'ÉGLISE DE COUDEKERQUE-VILLAGE. — Des cambrioleurs ont essayé de pénétrer dans l'église. Ils n'ont pu réussir à fracturer la serrure.

LA CHAPELLERIE DESMET, *27, rue de la Gare, Roubaix*, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que les nouveautés d'hiver sont rentrées. La cape **RONDE**, et le **SOUPLE**, partageront seuls la vogue sur la place de Paris, cette saison. Les articles les plus recherchés, seront le Battersby et le Borsalino, dont seule, la *Maison DESMET* est dépositaire pour Roubaix. 69567

PAS-DE-CALAIS

UNE LUGUBRE TROUVAILLE A BOULOGNE. — Se promenant le long de la côte, M. Pierre Lalyre, marin, trouva à la hauteur du moulin